

## Foxita patei nov. sp., Crabronien nouveau du Mexique (Hym. Sphecid.)

par

JEAN LECLERCQ

Laboratoire de biochimie de l'Université de Liège

Cette espèce mexicaine représente une transition entre les deux grands groupes de *Foxita* reconnus par V. S. L. PATE (1942)<sup>1</sup>. Par les caractères de la tête, elle doit être apparentée aux *Foxita senci* PATE et *galibi* PATE; par ceux du mésonotum, elle se rapproche davantage du *Foxita woyowai*. Sa coloration est à peu de choses près, celle du *Foxita senci*; la diagnose suivante peut donc être limitée à l'énoncé des caractères susceptibles de permettre la séparation de ces deux espèces.

*Type*. — ♀; Mexique méridional: Cordoba (= Cordova) (coll. H. DE SAUSSURE, Musée d'Histoire naturelle de Genève).

*Description*. — ♀; longueur: 4,8 mm. Noir assez brillant; coloration comme *Foxita senci* PATE (1942), mais jaune du dessus du pronotum à peine interrompu au milieu et tous les tarses d'un jaune très pâle, sauf le dernier article qui est fauve.

Fossettes supra-orbitales indistinctes. Distance postocellaire =  $\frac{3}{4}$  distance ocellulaire. Carène occipitale modérément développée, ses extrémités ventrales dirigées vers, mais n'atteignant pas la base de la carène hypostomiale; pas d'angles saillants sur son parcours. Le reste de la tête, exactement comme *F. senci*.

Pronotum comme *Foxita galibi* PATE (1942): arrondi et nullement anguleux sur les côtés, très discrètement marginé antérieurement et bisecté par un sillon longitudinal médian très étroit. Mésonotum à sculpture du type de celle du *F. senci*, avec des points très fins et très denses dans la partie antérieure et des points un peu plus profonds et de plus en plus épars vers l'arrière et vers le milieu postérieur. Le tiers antérieur du mésonotum porte trois carénules parallèles bien visibles. Il y a une rangée de 6 fovéoles le long du bord antérieur du scutellum. Mésopleures presque impondueuses, exception faite des petits points sétigères à peine visibles et très épars. Fossette mésopleurale (« mésopleural pit ») bien développée. Ni carène, ni sillon sur la mésopleure et le mésosternum, sauf la carène précoxale qui est bien développée et précédée d'un court sillon oblique à ses deux extrémités. Ponctuation de l'aire dorsale du segment médiaire indistincte. Côtés du segment médiaire polis.

Abdomen poli, points sétigères presque invisibles. L'apex du pygidium est ferrugineux. Le reste du corps, exactement comme *F. senci*.

C'est l'espèce la plus septentrionale de ce genre connu seulement par quelques espèces du Pérou, du Brésil et de la Guyane britannique.

<sup>1</sup> PATE, V. S. L., 1942, The new world genera and species of the *Foxita* complex. (Revista Entom., XIII, pp. 367-421).

Gaschen 1951

## Note sur un Mallophage du Bouquetin (Bovicola ibicis n. sp.)

par

H. GASCHEN

Institut d'Hygiène, de Bactériologie et de Parasitologie  
de l'Université de Lausanne

Les ectoparasites du Bouquetin de nos Alpes (*Capra ibex* L.) sont encore très mal connus. Aucun Mallophage parasitant ce Capridé n'est signalé dans la littérature. Un Anoploure, *Linognathus stenopsis* (BURMEISTER, 1938), a été signalé parasitant le Bouquetin, ainsi que la Chèvre et le Chamois. RUDOW en 1869 a bien décrit un *Haematopinus*, *H. forficulus*, mais cette espèce est tombée en synonymie avec *Linognathus stenopsis*.

Le Dr G. BOUVIER, directeur de l'Institut Galli-Valerio à Lausanne, ayant reçu de divers points des Alpes suisses plusieurs exemplaires de Bouquetins a eu l'occasion de récolter un certain nombre de Mallophages qui n'appartiennent à aucune des espèces actuellement décrites.

Ces Bouquetins provenaient les uns de la région du Mont-Pleureur (Valais), les autres de Pontresina (Grisons).

### Position systématique

Cet insecte se rattache à la famille des Trichodectidés par des antennes à 3 segments et ses tarses munis d'une seule griffe. Les antennes étant semblables dans les deux sexes et la tête arrondie en avant, ces deux caractères permettent de classer ce Mallophage dans le genre *Bovicola*, EWING, 1929.

### Description

*Femelle*. Tête de dimension moyenne, plus large que longue; sa longueur représente environ le quart de la longueur totale du corps. Le clypeus, régulièrement convexe est bordé par une marge chitineuse garnie de soies de 30 à 40  $\mu$  de long. Toute la tête est recouverte de

soies de  $50 \mu$ , quelques-unes atteignent même  $100 \mu$ . Le 1<sup>er</sup> segment des antennes est le plus long; les deux autres sont à peu près de même longueur; le rapport de leur longueur à celle de l'article 1 est égal à 0,79 pour les articles 2 et 3. A l'extrémité du troisième article se trouve une touffe d'une dizaine de soies de  $20$  à  $25 \mu$  de long.

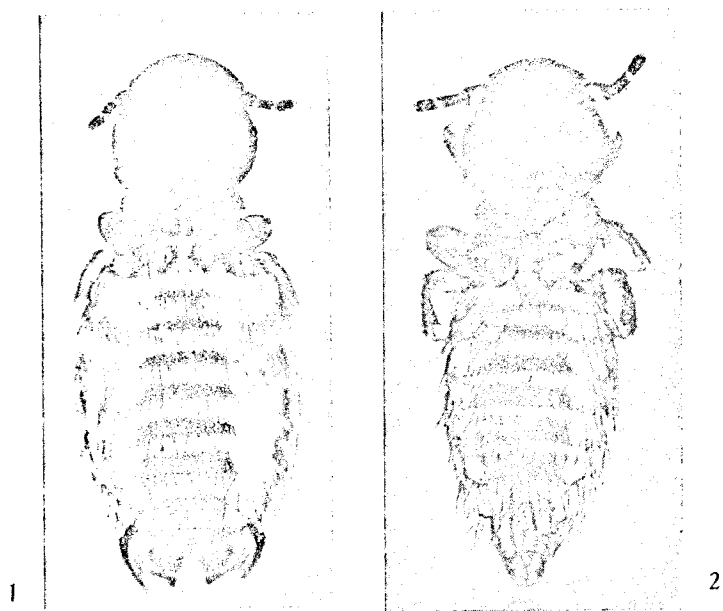


Fig. 1-2. — *Bovicola ibicis* n. sp. — 1. ♀. — 2. ♂.

Le thorax est recouvert de nombreuses soies qui ont toutes au moins  $50 \mu$  de long. Il est beaucoup plus large que long. Le tarse de chacune des pattes est muni d'une seule griffe. La longueur des pattes représente pour la première paire le cinquième et pour les deuxième et troisième paires le quart de la longueur du corps.

L'abdomen est garni de soies disposées sur 3 ou 4 rangées transversales; elles atteignent des dimensions égales à la longueur des segments ou les dépassent même sensiblement. Des taches brunes existent sur chaque segment et sont très visibles surtout sur les segments 4 à 7. A l'extrémité postérieure de l'abdomen se trouve ventralement un groupe de 8 longues soies atteignant  $180 \mu$  de long.

*Mâle.* La tête est proportionnellement moins large que celle de la femelle; elle est relativement petite, moins du quart de la longueur du corps. Elle est régulièrement convexe, mais moins fortement que celle de la femelle. Le rapport corde/flèche donne pour le mâle 0,21,

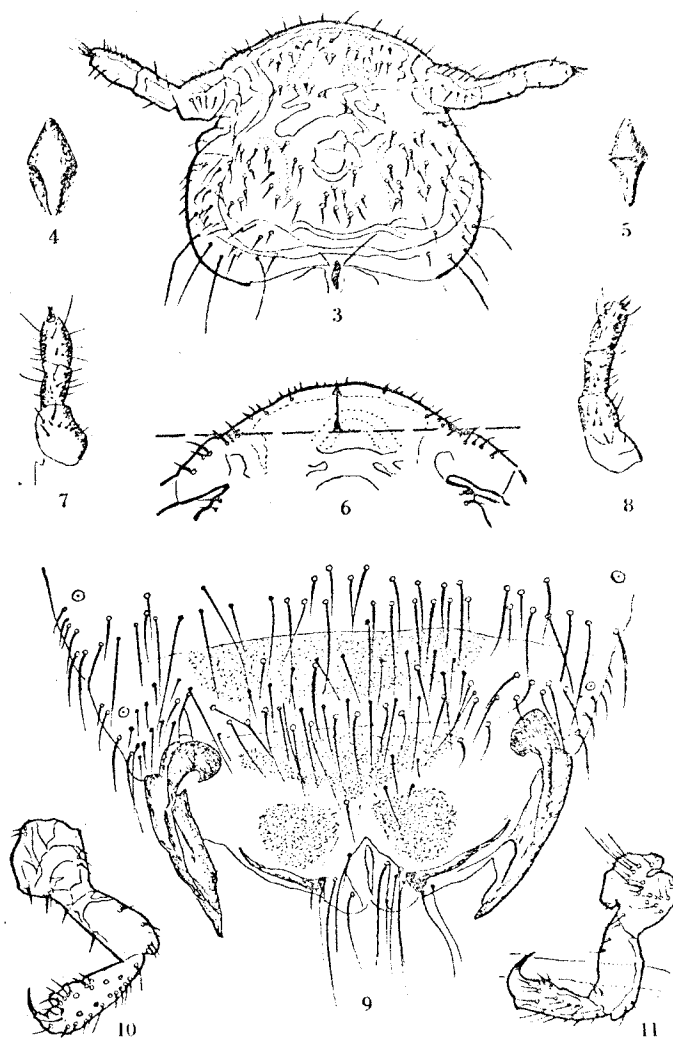


Fig. 3-11. — *Bovicola ibicis* n. sp. — 3. ♀, face dorsale de la tête. — 4 et 5. Pièce chitinisée (Chitinforstz de KÉLER.) — 6. Partie antérieure de la tête du ♂, montrant le rapport flèche/corde. — 7 et 8. Antennes de la ♀. — 9. Extrémité abdominale de la ♀. — 10. Patte postérieure de la ♀. — 11. Patte moyenne de la ♀.

tandis que pour la femelle il atteint 0,28. Le troisième article des antennes porte 2 fortes épines courtes, subapicales et à l'extrémité il y a une touffe de 8 à 10 soies raides.

Le thorax postérieur est légèrement plus large que le prothorax. La pièce chitinisée (Chitinfortsatz de KELLER) est en forme de fer de lance avec manche, du même type que celui de *Bovicola sphaerocephala* (NITZSCH).

L'extrémité de l'abdomen porte une touffe de 8 soies de 60 à 70  $\mu$  de long donc beaucoup moins longues que celles de la femelle. L'hypopygium est très net, bien que faiblement chitinisé, les paramères sont presque droits et pointus.

Les diverses mensurations ont donné les valeurs suivantes.

Valeurs en $\mu$	Rapports	
	♂	♀
Longueur du corps	1.597	2.015
» de la tête	383	455
Largeur de la tête	434	579
Longueur du thorax	202	243
Largeur du thorax	393	545
Longueur de l'abdomen	956	1.318
Largeur de l'abdomen	526	894
Longueur de l'antenne	242	259
» fémur III	134	196
» tibia III	155	186
	Tête : $\frac{\text{longueur}}{\text{largeur}}$	
	0,88	0,79
	$\frac{\text{Longueur corps}}{\text{Longueur tête}}$	
	4,17	4,43
	$\frac{\text{Longueur corps}}{\text{Largeur corps}}$	
	3,04	2,25
	$\frac{\text{Longueur corps}}{\text{Longueur pattes}}$	
	1 <sup>re</sup> paire	5,31
	2 <sup>e</sup> »	4,69
	3 <sup>e</sup> »	3,85
		5,83
		4,90
		4,34

Les Mallophages qui constituent les types de cette nouvelle espèce ont été recueillis sur des Bouquetins provenant des Alpes valaisannes, de la région du Mont-Pleureur.

Les types, une femelle et un mâle, capturés en janvier 1951, sont conservés dans les collections de l'Institut Galli-Valerio, à Lausanne.

#### Caractères différentiels entre le Mallophage du Bouquetin et ceux d'autres Mammifères

Il faut remarquer que ces ectoparasites paraissent jouir d'une grande spécificité vis-à-vis de l'hôte adopté, et ne s'aventurent guère que sur des espèces animales parentes ou qui sans être voisines zoologiquement, ont des contacts fréquents entre elles. C'est ainsi que *Bovicola pilosa* (GIEBEL, 1874), parasite aussi bien *Equus caballus* que *E. asinus*; *Bovicola crassipes* (RUDOW, 1866) infeste non seulement *Capra hircus* mais aussi *Rupicapra rupicapra*. Quant aux espèces provenant d'un jardin zoologique, telles que *Bovicola penicillatus* (PIAGET, 1880) capturé sur un Kangourou à Rotterdam, leur présence sur tel

ou tel animal est toujours sujette à caution, la promiscuité entre les hôtes d'un établissement de ce genre facilitant le parasitisme accidentel. Cette opinion a été également exprimée par KELLOG et NAKAYAMA dans la description de *Bovicola hermsi* (K. et N., 1915) et de sa ressemblance avec *Bovicola penicillatus*.

*Bovicola ibicis* n. sp. se rapproche également de *Bovicola penicillatus* ainsi que le montre le tableau des dimensions et de leurs rapports entre elles. Dès lors nous pouvions nous demander jusqu'à quel point le Mallophage du Bouquetin se rapprochait de *Bovicola hermsi*. En effet la pilosité recouvrant tout le corps de ces trois espèces est très développée, une rangée de longues soies le long du bord postérieur de chaque segment abdominal frappe d'emblée. Mais en comparant les valeurs de ces mensurations (Tableau II) on s'aperçoit que *Bovicola hermsi* est nettement plus large et plus grand que les deux autres.

La tête de *B. ibicis* est plus grande par rapport au corps que celles de *B. hermsi* et *B. penicillatus* (n° 2, tab. II); par contre les proportions de la tête pour les trois espèces, aussi bien chez les mâles que chez les femelles sont à peu de chose près les mêmes (n° 3, tab. II).

	B. ibicis		B. hermsi		B. penicillatus	
	♂	♀	♂	♀	♂	♀
Longueur du corps	1.597	2.015	1.680	2.400	1.500	2.100
Largeur du corps (abdomen)	525	894	610	1.320	540	850
1. $\frac{\text{Longueur du corps}}{\text{Largeur du corps}}$	3,04	2,25	2,79	1,74	2,78	2,47
2. $\frac{\text{Longueur du corps}}{\text{Longueur de la tête}}$	4,17	4,43	4,94	5,55	4,69	5,39
3. $\frac{\text{Longueur de la tête}}{\text{Largeur de la tête}}$	0,88	0,79	0,72	0,77	0,80	0,76

Examinons sommairement les autres espèces de Mallophages qui pourraient entrer en ligne de compte comme parasites éventuels des Bouquetins.

*Bovicola caprae* (GURLT, 1843). Cette espèce est identifiée à *B. climax* par TASCHENBERG. L'avant-tête est nettement convexe. Les forcipules de l'extrémité abdominale de la femelle sont presque droits, tandis que ceux de *B. ibicis* sont assez fortement recourbés.

*Bovicola crassipes* (RUDOW, 1866) a été identifié à *B. penicillatus* par TASCHENBERG et à *B. limbata* (GERVAIS, 1847) par HARRISON, puis enfin à *B. climax* par SEGUY; il est donc à éliminer de nos comparaisons avec *B. ibicis*.

*Bovicola bacula* que SCHÖMMER a décrit en 1913 provenait de Chèvres des Alpes bavaroises. Il présente une tête fortement rétrécie et concave en avant; les segments abdominaux ne portent qu'une seule rangée de soies courtes et les forcipules de la femelle sont courts et épais.

Les dimensions de *Bovicola pilosa* (GIEBEL, 1874), parasite du cheval, le rapprochent de *B. ibicis*; la pilosité du corps est également bien développée. La plaque chitinisée à laquelle KELER donne une valeur de caractère spécifique est en forme de fer de lance, mais sans le manche qui chez *B. ibicis* la prolonge postérieurement. En outre ce parasite des Equidés n'infesterait guère, d'après ce que nous savons des facultés d'adaptation des Mallophages, des espèces aussi différentes que les Capridés.

*Bovicola thompsoni* (BEDFORD, 1936). Chez cette espèce qui parasite les Chèvres à Sumatra, les antennes sont fixées un peu en arrière du milieu de la tête, tandis que chez *B. ibicis* elles sont au tiers antérieur. En outre il manque plusieurs rangées de soies sur l'occiput, à la région périoculaire et sur les tergites, rangées qui existent chez *B. ibicis*.

*B. sachtlebeni* KELER, capturé sur *Capra* sp. ?, se rapproche beaucoup de *B. climax*; le deuxième article des antennes est plus long que le troisième, ce qui n'est pas le cas pour le Mallophage du Bouquetin.

Enfin *Bovicola wernecki* KELER, qui provient également de *Capra hircus* est beaucoup moins velu que *B. ibicis* et ne peut lui être identifié.

Cette revue sommaire d'un certain nombre de Mallophages du genre *Bovicola* et qui sont voisins de celui du Bouquetin, montre bien que cette espèce a des caractères morphologiques propres et que nous sommes en droit de la considérer comme une espèce valide non encore décrite jusqu'à maintenant.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BOUVIER, G., 1947. *Observations sur les maladies du gibier en 1946*. Schw. Archiv f. Tierheilk. 89, p. 240.
- EWING, H. E., 1929. *A Manual of external Parasites*, London.
- GIEBEL, C. G., 1874. *Insecta Epizoa*. Leipzig.
- HARRISON, L., 1916-1917. *The Genera and Species of Mallophaga*, 9, 69.
- KELER, S., 1942. *Ein Beitrag zur Kenntnis der Mallophagen*. Arbeit morphol. taxon. Ent. Berlin-Dahlem 9, p. 69 et 166.
- KELLOG, V. L. et NAKAYAMA, S., 1915. *A new Trichodectes from the Goat*. Psyche, 22, p. 33.
- NEVEU-LEMAIRE, M., 1938. *Traité d'Entomologie médicale et vétérinaire*. Paris.
- PIAGET, P., 1880. *Les Pédiculés. Essai monographique*. Leyde.
- SCHÖMMER, F., 1913. *Über die Mallophagen, insbesondere die unserer Haustiere*. Thèse Fac. Med.-Vet. Giessen.
- WYTSMANN, P., 1908. *Genera Insectorum*, p. 6.

## Schmetterlings-Fauna der Linthebene

### 3. Fortsetzung: Ergebnisse 1946-1951

von

ALFONS BIRCHLER

Burg (Reichenburg)

Vorerst eine Reminiszenz. In den ersten Maitagen vor 20 Jahren wurde der Schreibende durch einen Zufall Entomologe. Auf einem Spaziergang durch unser damals noch unberührtes Riet fand ich an einem Schilfblatt ein Gelege von *Saturnia pavonia*. Ich nahm die auffälligen, mir unbekanntes Eier nach Hause und tat sie in eine Kartonschachtel. Neugierig schaute ich jeden Tag hinein und bald konnte ich das Ausschlüpfen und emsige Umherkriechen der kohlen-schwarzen Räumchen beobachten. Mit Eifer machte ich mich an den Fundort und schleppte ein ganzes Fuder Schilf heim, um die Biestchen zu füttern. Doch sie verschmähten hartnäckig die wohlgemeinte Nahrung. Erst als ich von allen in der Nähe der Fundstelle wachsenden Pflanzen ein Muster vorlegte, besannen sich die kleinen Dinger nicht lange und taten sich am Eichenblatt gütlich.

Eine alltägliche Geschichte! Doch sollte sie für mich nicht ohne Bedeutung bleiben. Die erste gelungene *pavonia*-Zucht erregte mein tiefstes Interesse für Vorgänge in der Natur, an denen ich bisher achtlos und gedankenlos vorbeigegangen war.

Aus der erst spielerischen, durch Neugierde veranlassten Beschäftigung wurde rasch eine ernste Tätigkeit, die nun zwei Dezennien überdauert hat und mir unzählige Stunden der Freizeit in beglückendem Schaffen und Erleben wertvoll machte. Es ist ein Geheimnis um die scientia amabilis: wer von ihr richtig gepackt ist, kommt nicht mehr davon weg, solange er noch Schnauf, Gangwerk und Sehkraft dafür aufbringt.

Dem jungen Sammler bot sich eine lockende und aussichtsreiche Aufgabe, als ihm bewusst wurde, dass in weiter Umgebung seines Wohnortes überhaupt keine Spur eines je entomologisch Tätigen feststellbar war. Was lag näher als der Versuch, durch intensives und systematisches Sammeln, Beobachten und «Lämpeln» im Laufe der Jahre ein möglichst lückenloses Bild über die Falterwelt meiner Gegend zusammenzubringen. Noch bin ich weit vom Ziel, das praktisch ja nie ganz erreicht werden kann.